

SURVEILLANCE SANITAIRE en BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Point n°2020/07 du 13 février 2020

POINTS D'ACTUALITÉS

Tabagisme passif : encore trop de personnes concernées sur leur lieu de travail ou à domicile ([lien](#))

Épidémie à *Salmonella enterica* liée à la consommation de fromages au lait cru (À la Une)

Prolongation de la campagne de vaccination contre la grippe des personnes fragiles jusqu'au 29 février 2020 (pages 8 et 9)

| A la Une |

Une épidémie de salmonellose à S. Dublin

Santé publique France investigate actuellement 13 cas de salmonellose à *Salmonella enterica* sérotype Dublin (S. Dublin) signalés par le Centre national de référence (CNR) des Salmonella (Institut Pasteur) du fait de l'appartenance des souches à un même cluster génomique [1]. Les souches ont été isolées entre la semaine 48 (fin novembre 2019) et la semaine 1 (début janvier 2020). Il s'agit de 8 hommes et 5 femmes, d'âge médian de 72 ans, répartis sur 7 régions. Le CNR a confirmé par deux analyses complémentaires du génome complet que les souches de S. Dublin des 13 cas appartenaient au même cluster.

Parmi ces 13 cas, 3 patients sont décédés, sans présumer de la responsabilité de la salmonellose dans le décès. Le début des symptômes, pour les cas interrogés, va de la semaine 48-2019 à la semaine 1-2020, la majorité des cas se regroupent sur 3 semaines (S48 à S50). Neuf cas ont été hospitalisés. La majorité des cas a rapporté avoir consommé avant leurs symptômes du Morbier au lait cru, acheté dans des enseignes différentes.

L'analyse par la Direction générale de l'alimentation (DGAL) des achats de fromages à partir des cartes de fidélité des cas a permis d'identifier que les Morbiers achetés par les cas provenaient d'un même fournisseur. Des investigations chez ce producteur sont en cours par la Direction Départementale de la Protection des Populations (DDPP) en lien avec la DGAL afin d'identifier les causes de cette contamination et prendre les mesures correctives nécessaires.

Suite aux résultats des investigations et en lien avec les autorités sanitaires, un retrait de la vente et un rappel des morbiers au lait cru (meules entières, lot de découpe) ont été mis en œuvre le 07/02/2020. Ces produits sont commercialisés au

rayon traditionnel et au rayon libre-service des supermarchés et hypermarchés sur tout le territoire français et sont identifiables par le numéro d'agrément (FR 25-155-001 CE) apposé sur le fromage ou l'emballage. Les autorités sanitaires recommandent aux personnes qui détiennent encore les produits concernés de ne pas les consommer et de les rapporter au point de vente où ils ont été achetés.

Un épisode incriminant Morbier / Vacherin Mont d'or et touchant 83 personnes en France avait été décrit en janvier 2016 [2].

Les salmonelloses sont des maladies infectieuses causées par des salmonelles non typhiques, qui représentent une des principales causes de maladie bactérienne d'origine alimentaire dans les pays développés. Elles infectent le tube digestif (entérobactéries) provoquant principalement des troubles digestifs et sont principalement transmises à l'homme lors de la consommation d'aliments d'origine animale contaminés et consommés crus ou peu cuits (viandes dont les viandes hachées et certains produits de charcuterie, œufs et produits à base d'œufs crus, fromages au lait cru...). La contamination peut exceptionnellement avoir lieu lors de la consommation de fruits frais / légumes crus contaminés par des excréments animaux ou de laits en poudre contaminés.

Liens :

[1] <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-infectieuses-d-origine-alimentaire/salmonellose/articles/epidemie-de-salmonellose-a-salmonella-dublin-en-lien-avec-une-consommation-de-morbier-au-lait-cru-point-au-7-fevrier-2020>

[2] Ung A., Baidjoe AY., Van Cauteren D. and al. Disentangling a complex nationwide *Salmonella* Dublin outbreak associated with raw-milk cheese consumption, France, 2015 to 2016. *Euro Surveill.* 2019;24(3).

Nouveau coronavirus (Covid-19) : chiffres clés au 12 février 2020

- **Dans le Monde** (source ECDC) :
 - 60 330 cas confirmés de Covid-19 ont été signalés
 - dont 59 805 en Chine et 525 hors de Chine
 - 1 369 décès dont 1 367 en Chine, 1 aux Philippines et 1 à Hong-Kong
- **En France** :
 - 11 cas confirmés dont 5 cas groupés en Haute-Savoie
 - aucun décès
- **25 pays (hors Chine)** ont signalé des cas répartis comme suit :
 - Asie hors Chine (13 pays) : 269 cas
 - Europe (9 pays) : 46 cas
 - Amérique (2 pays) : 21 cas
 - Océanie (1 pays) : 15 cas
 - Autres : 174 cas sur un bateau de croisière au large du Japon

La surveillance de la grippe s'effectue à partir des indicateurs hebdomadaires suivants :

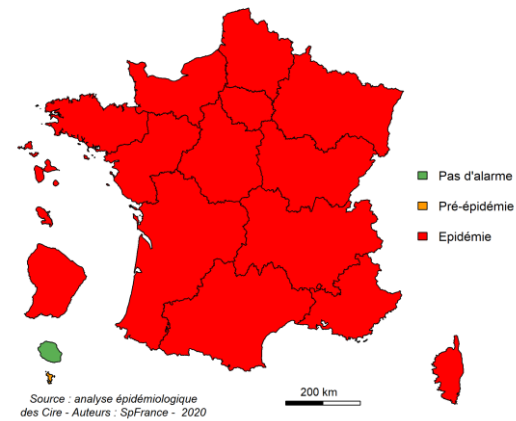
- pourcentage hebdomadaire de grippe parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)
- pourcentage hebdomadaire de grippe parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®
- résultats des prélèvements analysés par les laboratoires du CHU de Dijon et de Besançon
- description des cas graves de grippe admis en réanimation (services sentinelles)

Commentaires :

Situation de la grippe saisonnière en semaine 06 :

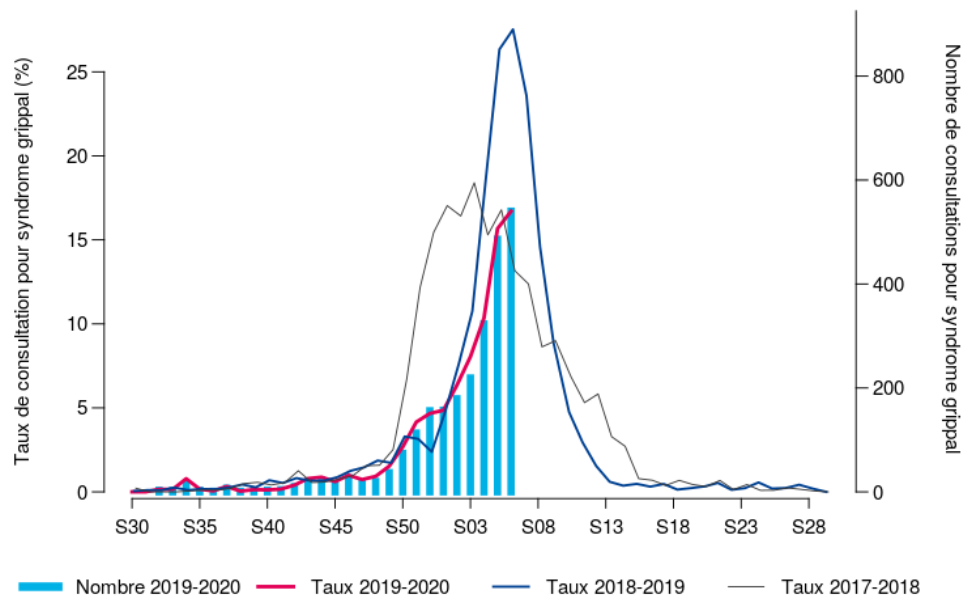
En métropole, augmentation modérée des indicateurs de l'activité grippale avec une co-circulation des virus A(H1N1)_{pdm09} et B/Victoria. Légère progression de la couverture vaccinale des personnes à risque en comparaison avec la saison 2018-2019.

En Bourgogne-Franche-Comté, l'activité liée à la grippe des services d'urgences et des associations SOS Médecins est en augmentation (figures 1 et 2). **La semaine 06 est la troisième semaine épidémique en région**. La co-circulation des virus grippaux A et B est en augmentation (figure 8). Quinze cas graves de grippe ont été signalés depuis le début de la surveillance des cas de grippe admis en réanimation (le 4/11/2019). Au total, 12 souches A, 2 souches B et 1 cas probable ont été identifiées (un descriptif est disponible en page 3). Parmi ces 15 cas, deux décès ont été constatés.



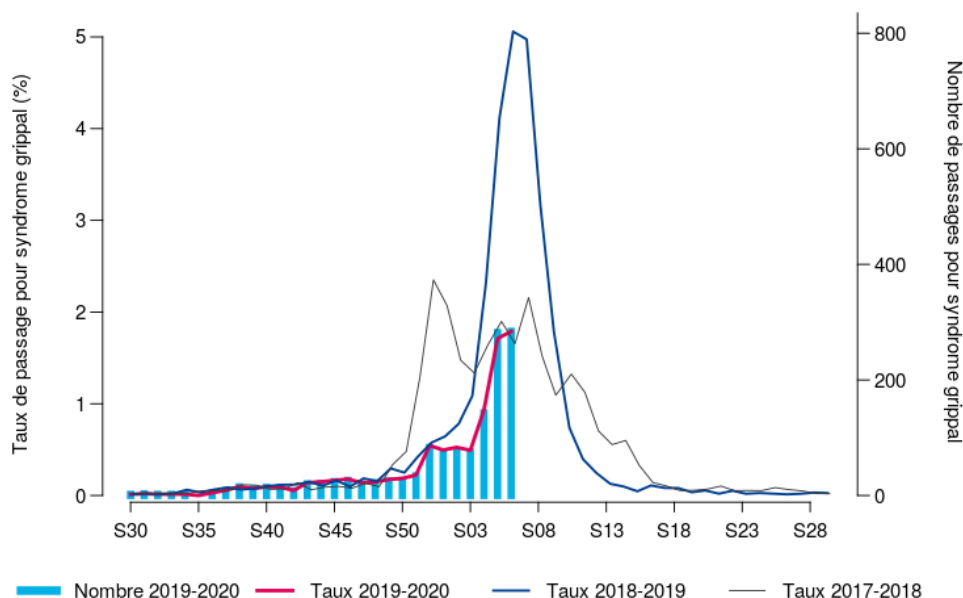
| Figure 1 |

Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de syndrome grippal parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®), données au 13/02/2020



| Figure 2 |

Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de syndrome grippal parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne-Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, données au 13/02/2020



Descriptif des cas graves de grippe admis en réanimation parmi les services sentinelles en Bourgogne-Franche-Comté et en France métropolitaine, du début de la surveillance à la semaine 07-2020.

Descriptif	BFC	%	France	%
Statut virologique	A (H3N2)	0	14	3
	A (H1N1)pdm09	2	80	20
	A non sous-typé	10	235	58
	B	2	69	17
	Co infection A et B	0	5	1
	Non confirmé	1	5	1
Classe d'âge	0 - 4 ans	5	38	9
	5 - 14 ans	1	21	5
	15 - 64 ans	5	197	48
	> 64 ans	4	152	37
Sexe	Sexe ratio M/F	1,5	1,5	60
Facteur de risque de complication	Aucun facteur de risque	9	104	26
	Facteur de risque ciblé par la vaccination	6	294	71
Statut vaccinal des personnes à risque	Personne non vaccinée	10	173	59
	Personne vaccinée	2	74	25
	Non renseigné ou ne sait pas	3	47	16
Eléments de gravité	SDRA (Syndrome de détresse respiratoire aigu)			
	Pas de SDRA	8	236	58
	Mineur	1	33	8
	Modéré	4	44	11
	Sévère	2	86	21
	Ventilation			
	VNI*/Oxygénothérapie à haut débit	6	150	37
	Ventilation invasive	8	144	35
	ECMO/ECCO2R**	0	31	8
	Décès parmi les cas admis en réanimation	2	34	8
Total	15	100	408	100

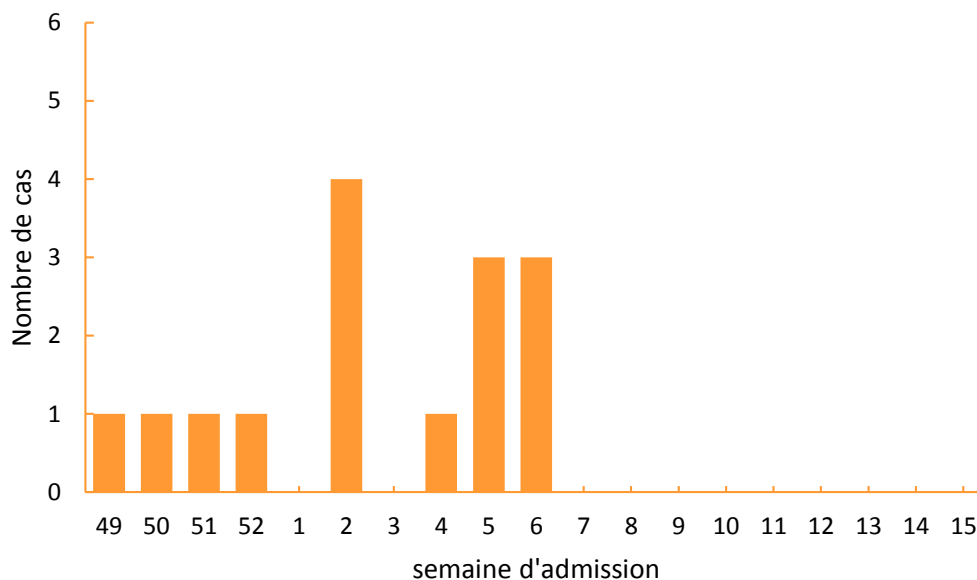
* Ventilation non invasive

**Oxygénation par membrane extra-corporelle

**Epuration extra-corporelle de CO2

| Figure 3 |

Nombre de cas graves de grippe admis en réanimation parmi les services sentinelles en Bourgogne-Franche-Comté, par semaine d'admission, données au 13/02/2020



| Les bronchiolites |

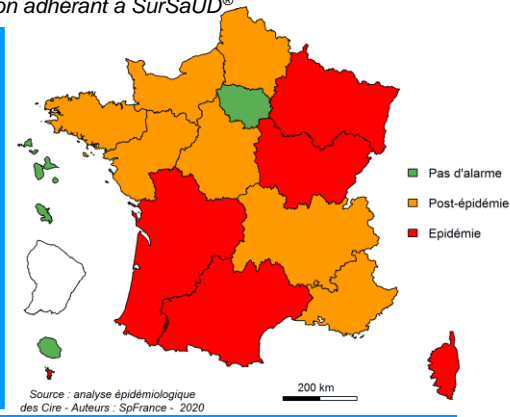
La surveillance de la bronchiolite s'effectue chez les moins de 2 ans à partir des indicateurs suivants :

- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre source: SurSaUD®)
- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®

Commentaires :

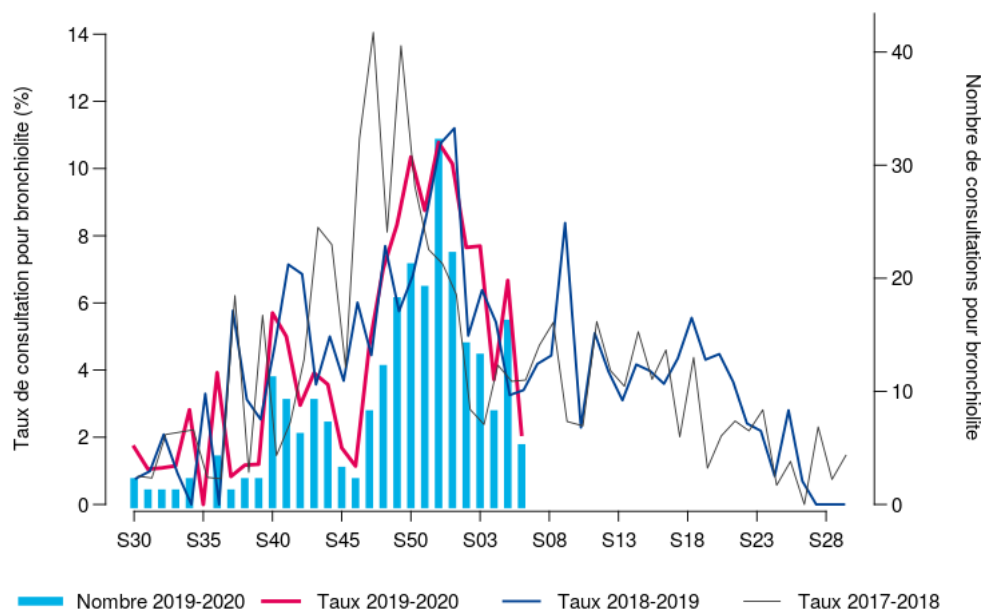
Au niveau national, l'épidémie est en régression en France métropolitaine. Les indicateurs sont en baisse. Cinq régions passent en post-épidémie.

En Bourgogne-Franche-Comté, l'activité liée à la bronchiolite chez les moins de 2 ans est en phase de décroissance chez les associations SOS Médecins et dans les services d'urgence (figures 4 et 5). La région est en phase épidémique depuis 10 semaines (S49-2019) et le pic épidémique a été atteint en S52-2019. Le nombre de prélèvements positifs au VRS suit la même dynamique (figure 8).



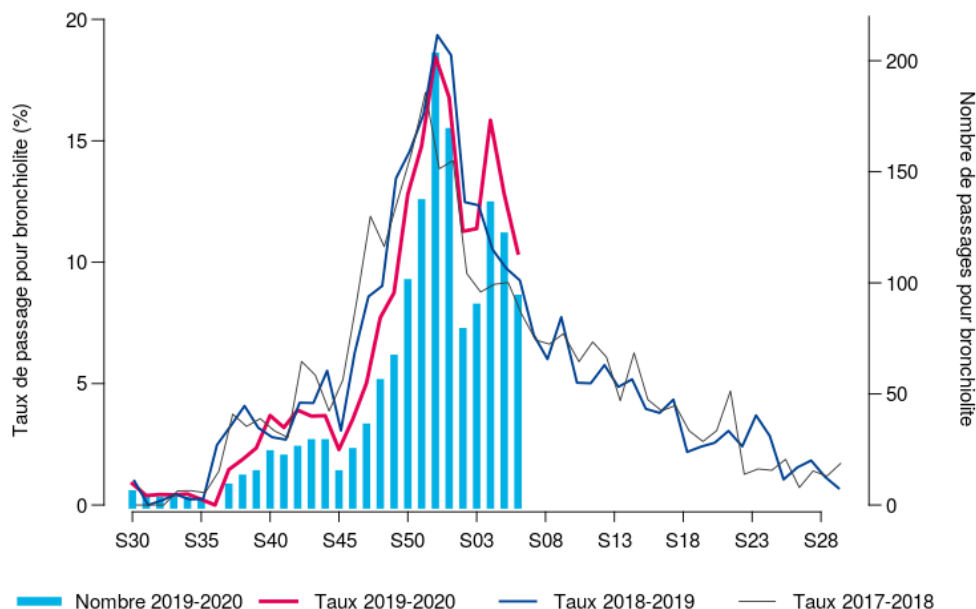
| Figure 4 |

Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de bronchiolite parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®) chez les moins de 2 ans, données au 13/02/2020



| Figure 5 |

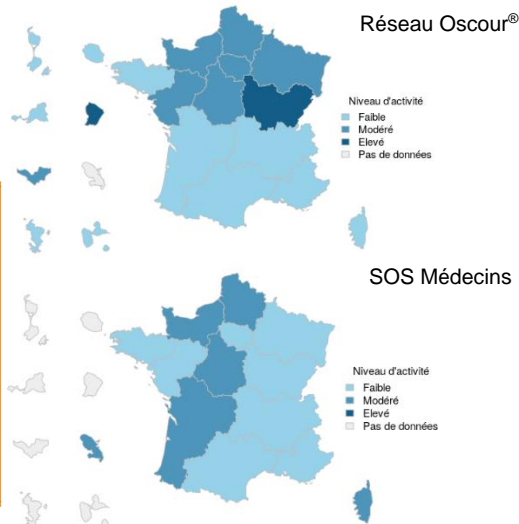
Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de bronchiolite parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne-Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, chez les moins de 2 ans, données au 13/02/2020



| Les gastroentérites aiguës |

La surveillance des gastroentérites aiguës (GEA) s'effectue à partir des indicateurs suivants :

- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)
- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®



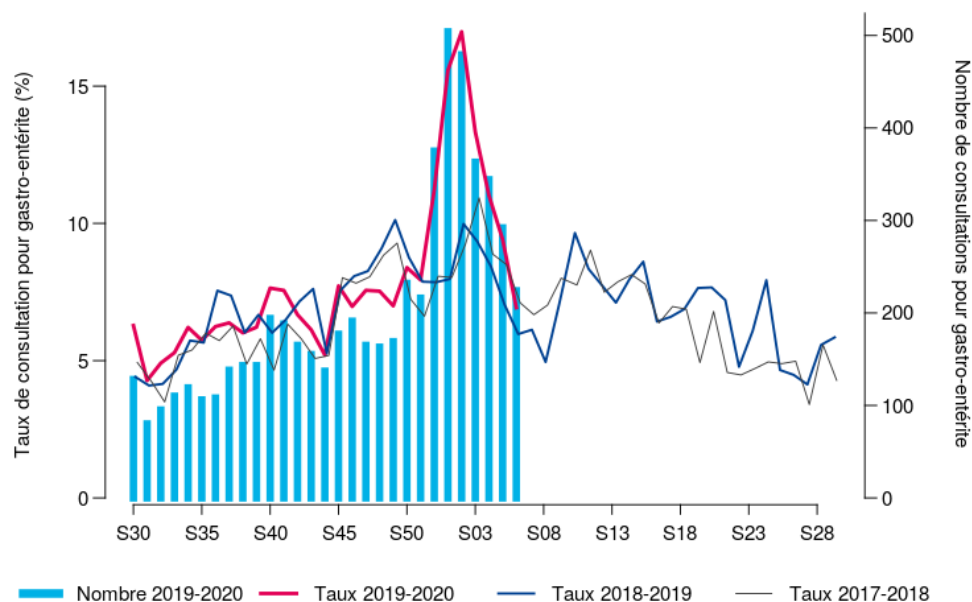
Commentaires :

Au niveau national, l'activité liée aux gastroentérites est faible à modérée dans la majorité des régions pour les associations SOS Médecins et les services d'urgences (cf. cartes à droite).

En Bourgogne-Franche-Comté, l'activité liée aux gastroentérites est comparable aux années précédentes pour les associations SOS Médecins et les services d'urgence (figures 6 et 7), après un pic d'activité marqué pendant les semaines 2019-52 à 2020-02.

| Figure 6 |

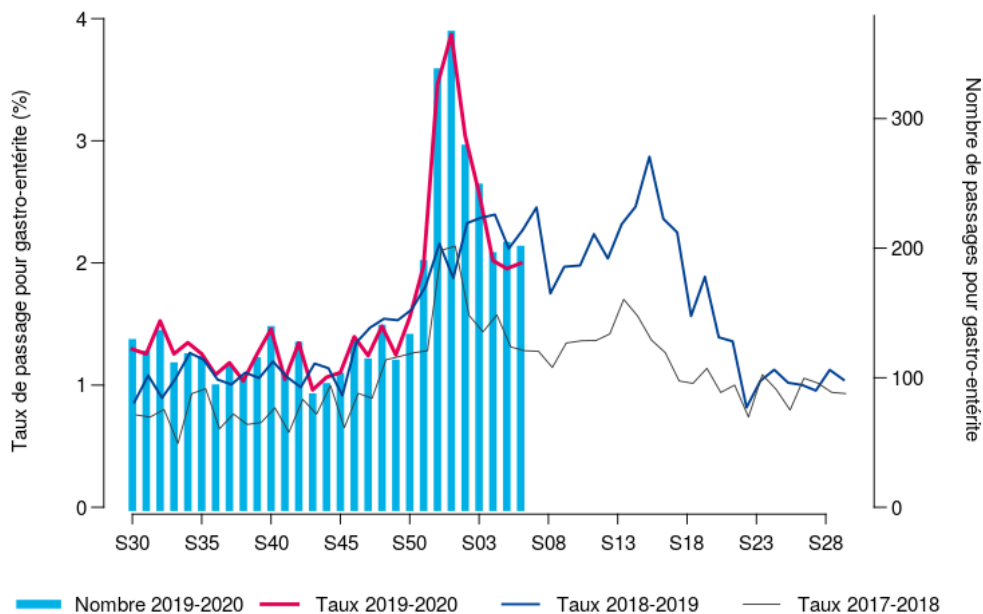
Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de diagnostics de gastroentérites des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®), données au 13/02/2020



| Figure 7 |

Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne* adhérent à SurSaUD®, données au 13/02/2020

* Seules les données de Bourgogne présentent un nombre d'années d'historique suffisant pour détecter une augmentation inhabituelle et être présentées dans cette figure

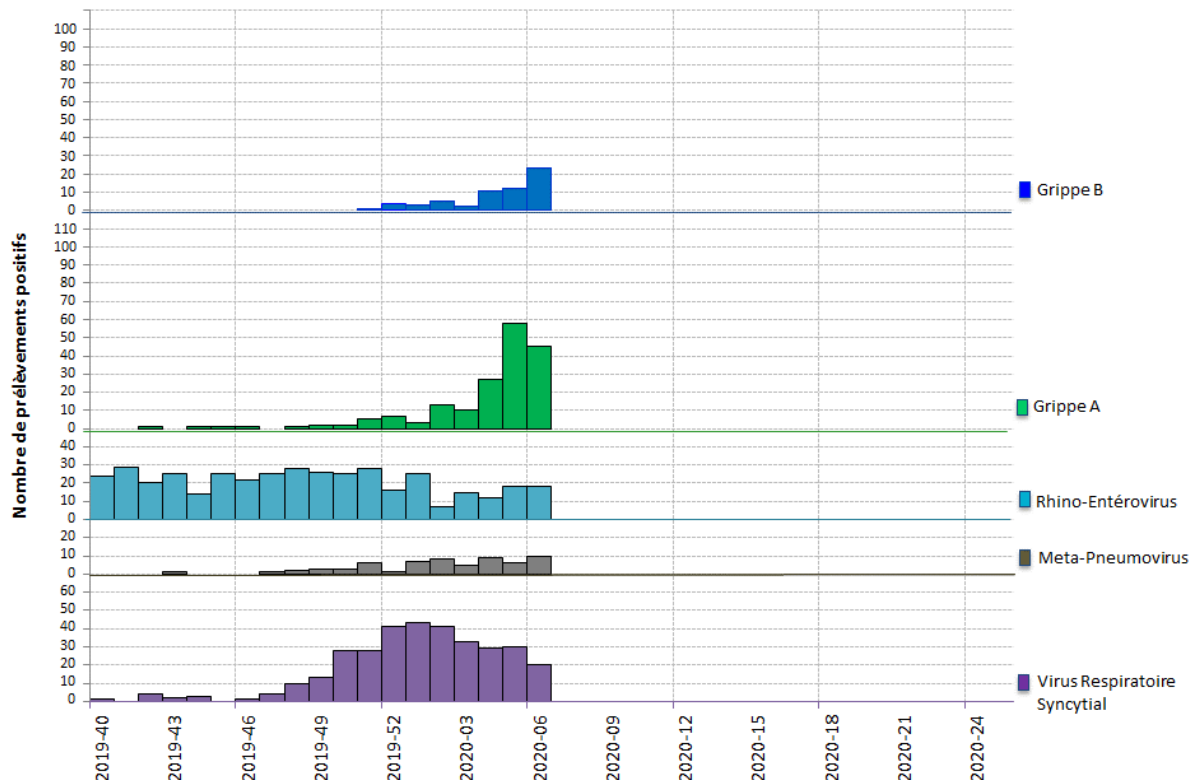


| Données virologiques des CHU de Dijon et de Besançon |

La surveillance virologique s'appuie sur les laboratoires de virologie de Besançon et de Dijon, ce dernier est aussi Centre National de Référence (CNR) des virus entériques. Les méthodes de détection sont, sur prélèvements respiratoires, la réaction de polymérisation en chaîne (PCR) et, sur prélèvements entériques, l'immuno-chromatographie et la PCR. Quand le CNR est saisi dans le cadre d'une suspicion de cas groupés de gastroentérites, les souches sont comptabilisées à part (foyers épidémiques).

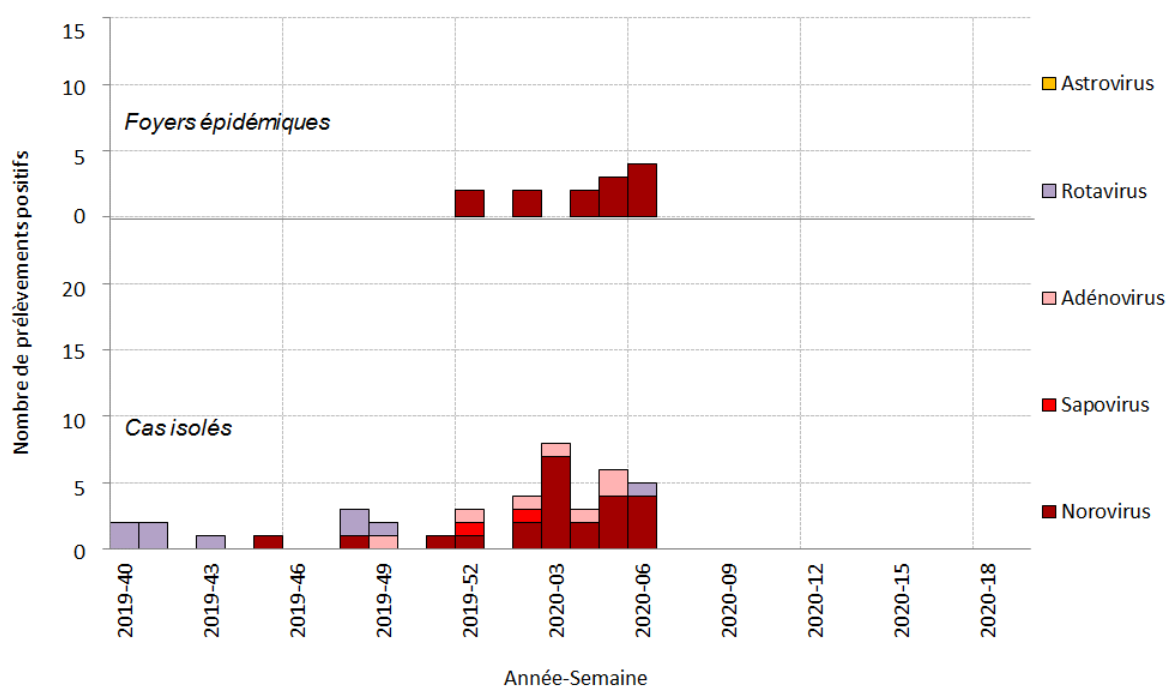
| Figure 8 |

Evolution hebdomadaire du nombre de prélèvements positifs par virus respiratoire en Bourgogne-Franche-Comté, tous âges confondus (source : laboratoires de virologie du CHU de Dijon et de Besançon), données au 13/02/2020



| Figure 9 |

Evolution hebdomadaire du nombre de prélèvements positifs aux virus entériques en Bourgogne-Franche-Comté, tous âges confondus (source : CNR Virus Entériques), données au 13/02/2020



| Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans la région : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose, et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

| Tableau 2 |

Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2016-2019, données arrêtées au 13/02/2020

	Bourgogne Franche-Comté																2020*	2019*	2018	2017	
	21		25		39		58		70		71		89		90						
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A					
IIM	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	18	15	20	
Hépatite A	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	2	42	58	65
Légionellose	0	1	0	0	0	3	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	6	111	120	129	
Rougeole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	28	1	
TIAC ¹	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	2	63	47	33	

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL).

* données provisoires - Source : Santé publique France

| Surveillance non spécifique (SurSaUD®) |

Les indicateurs de la SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD®) présentés ci-dessous sont :

- le nombre de passages aux urgences toutes causes par jour, (tous âges et chez les 75 ans et plus) des services d'urgences adhérent à SurSaUD®
- le nombre d'actes journaliers des associations SOS Médecins, (tous âges) (Dijon, Sens, Besançon)
- le nombre de décès des états civils informatisés

Commentaires :

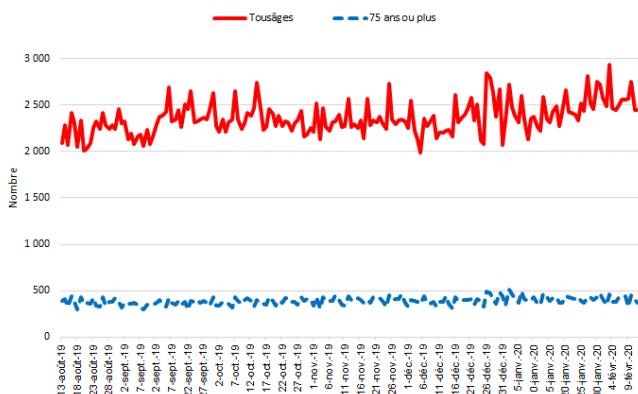
L'analyse de l'évolution récente de l'activité des services d'urgences (figure 10), des associations SOS Médecins (figure 11) et de la mortalité (figure 12) ne montre pas d'augmentation globale inhabituelle cette semaine en Bourgogne-Franche-Comté.

Compléments :

Les données des centres hospitaliers de Dijon (Pédiatrie), Chatillon-sur-Seine et la Polyclinique Sainte-Marguerite d'Auxerre n'ont pas pu être prises en compte dans la figure 10.

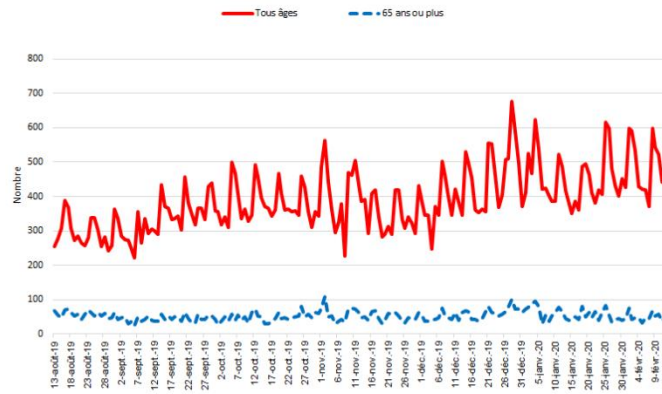
| Figure 10 |

Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 75 ans et plus (Source : OSCOUR®)



| Figure 11 |

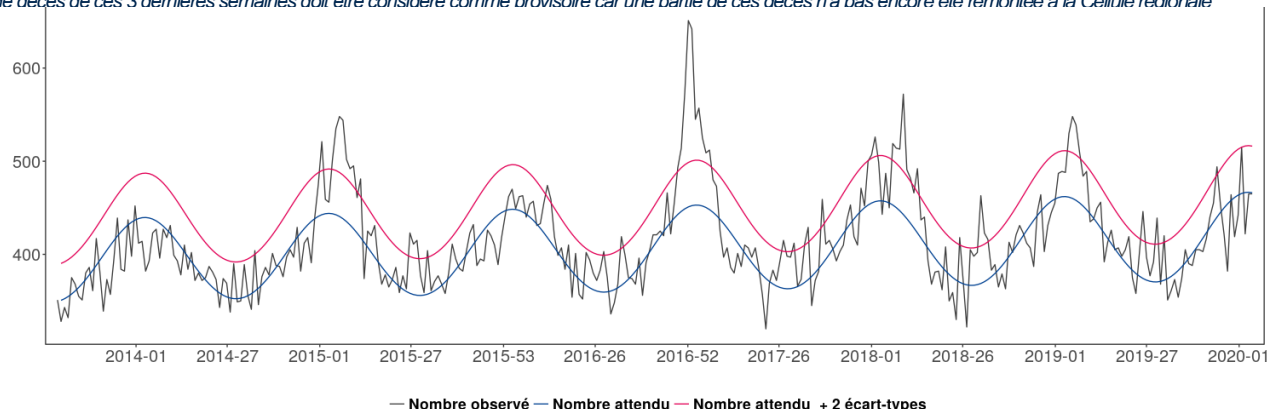
Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 65 ans et plus (Source : SOS Médecins)



| Figure 12 |

Nombre hebdomadaire de décès issus des états civils de Bourgogne-Franche-Comté, nombre de décès attendus d'après le modèle Euromomo (en bleu) et seuil à 2 écarts-types (en rouge) (Source : Insee)

Le nombre de décès de ces 3 dernières semaines doit être considéré comme provisoire car une partie de ces décès n'a pas encore été remontée à la Cellule régionale



La grippe est une infection virale respiratoire contagieuse à l'origine d'épidémies saisonnières, chaque hiver. La grippe reste la maladie infectieuse qui a l'impact le plus important sur le recours au soin et la mortalité en France.

Les risques de transmission de la grippe

Le virus de la grippe se transmet essentiellement par :

- la toux, les éternuements, les postillons et la salive de personnes infectées,
- le contact direct des mains d'une personne infectée à une autre,
- le contact d'objets contaminés par une personne malade, mais aussi
- l'air, surtout lorsqu'une personne malade occupe une pièce fermée (chambre, salle d'attente, bureau etc.).

Les bons gestes pour se protéger de la grippe

La **vaccination** est le premier geste pour se protéger des virus grippaux.

Elle est particulièrement recommandée pour les personnes à risque de complications, notamment les personnes âgées, celles atteintes de certaines maladies chroniques, les personnes obèses et les femmes enceintes.

Elle permet à la fois de réduire le risque :

1. d'être contaminé par la grippe ;
2. de développer des formes graves de la grippe.

La vaccination est également recommandée aux professionnels de santé en contact régulier avec des sujets à risque de grippe grave. Elle permet de les protéger mais également de limiter les risques de transmission de la grippe à leurs patients. **Se vacciner en tant que professionnel de santé, c'est d'abord protéger les personnes les plus vulnérables.**

Campagne de vaccination 2019 - 2020 :

La vaccination contre la grippe des personnes fragiles est prise en charge par l'Assurance Maladie **jusqu'au 29 février 2020**, pour tenir compte de l'arrivée tardive de l'épidémie.

La vaccination doit être associée à des **mesures d'hygiène simples** qui concernent l'ensemble de la population :

- se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon ou avec une solution hydroalcoolique ;
- lorsque l'on tousse ou éternue, il est recommandé de le faire dans sa manche plutôt que dans ses mains ou en direction d'une personne ;
- utiliser un mouchoir à usage unique ;
- porter un masque jetable lorsque l'on présente un syndrome grippal, en particulier au contact des personnes fragiles (personnes âgées, immunodéprimées, jeunes enfants, femmes enceintes) ;
- pendant la phase symptomatique, il est préférable de rester chez soi afin de ne pas contaminer d'autres personnes.

En établissement hospitalier,

- l'hygiène des mains avec friction avant et après chaque soin à un patient ;
- utiliser un masque chirurgical (standard ou gouttelettes) dès l'entrée dans la chambre comme préconisé par la société française d'hygiène hospitalière ainsi que pour toute personne présentant des symptômes (visiteur ou patient).

Toutes ces mesures réduisent de façon drastique le risque infectieux

Pour en savoir plus sur les gestes barrières : <https://www.ameli.fr/cote-d-or/assure/sante/themes/gestes-barrieres/les-4-gestes-barrieres-adopter-pour-limiter-la-transmission-des-virus-de-l'hiver>

La vaccination contre la grippe :
Socle de prévention.

Le vaccin constitue le moyen de
protection le plus efficace.



Prévenir la grippe saisonnière

La grippe saisonnière touche chaque année entre deux et huit millions de personnes en France et entraîne le décès de plusieurs milliers d'entre elles, essentiellement des personnes de plus de 65 ans. Ce *Repères pour votre pratique* propose aux professionnels de santé de faire le point sur la prévention de la grippe saisonnière. Il comprend des questions-réponses, un point sur les principales mesures barrières et la vaccination, ainsi que les indications des antiviraux.

Répondre aux questions des patients

« La grippe peut tuer », 42 % des médecins placent cet argument en premier pour convaincre leurs patients.

Combien de temps le virus de la grippe survit-il sur...

- > la peau : 5 minutes
- > les sécrétions séchées : quelques heures
- > les vêtements, papiers ou mouchoirs : 8 à 12 heures
- > les surfaces inertes : plusieurs jours

Quels sont les effets indésirables du vaccin ?

Le rapport bénéfice/risque est très favorable à la vaccination contre la grippe car il existe très peu voire pas d'effets indésirables. On observe le plus souvent des réactions locales légères et transitoires, plus rarement des effets systémiques bénins tels que de la fièvre, des douleurs musculaires ou articulaires, des céphalées, un malaise.

Combien de temps est-on contagieux ?

En général, un adulte infecté est contagieux depuis la veille de l'apparition des symptômes et durant trois à cinq jours. Les enfants peuvent être contagieux plus tôt et le rester jusqu'à dix jours après l'apparition des symptômes. C'est au début de la maladie que la contagion est la plus élevée.

Pourquoi faut-il se vacciner tous les ans ?

Pour être efficace contre le virus circulant (qui change chaque année) et parce que la protection conférée par le vaccin est de 6 à 9 mois environ.

Peut-on vacciner une femme enceinte contre la grippe ?

Oui. La vaccination contre la grippe est recommandée quel que soit le stade de la grossesse.

Est-ce que le vaccin est efficace ?

Le vaccin contre la grippe saisonnière permet de réduire de moitié les formes graves et sauve chaque année plus de deux mille vies.

Le vaccin peut-il donner la grippe ?

Non. Le vaccin contre la grippe ne contient aucun virus vivant.

Les différents clips vidéo de l'Assurance-Maladie :

- Les bonnes raisons de se faire vacciner. <https://www.youtube.com/watch?v=gZc-8nm702U&feature=youtu.be>
- Cette année encore, la grippe va faire très mal. <https://www.youtube.com/watch?v=L6cgwCS5H-s&feature=youtu.be>
- Les femmes enceintes font partie des personnes à risque de complications graves. <https://www.youtube.com/watch?v=mTzivFkPoH8&feature=youtu.be>



Le document « Prévenir la grippe saisonnière » à destination des professionnels de santé fait le point sur la grippe saisonnière qui touche chaque année entre deux et huit millions de personnes en France et entraîne le décès de plusieurs milliers d'entre elles. Il comprend des questions-réponses, un point sur les principales "mesures barrières" et la vaccination, ainsi que les indications des antiviraux.

Téléchargeable ici :

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/vaccination/documents/depliant-flyer/prevenir-la-grippe-saisonniere-septembre-2017>

